

On parle de nous...

1994

Valentins et Valentines frigorifiés

C'est par un temps glacial que Marche-en-Famenne vient de vivre son 34^{ème} carnaval. Comme les autres années, un thème avait été choisi: Marche à la Saint-Valentin.

Est-ce parce qu'il est célébré que le comité a choisi comme prince Louis 1^{er} dit Louis la Fraise? Toujours est-il que, lors de son intronisation, samedi, celui-ci a fait part de son espoir qu'un Valentine le choisisse pour une durée plus longue que son règne.

Louis 1^{er} a encore précisé qu'il n'est pas marchois puisqu'il est resté attaché à son village d'origine, Samréz. Depuis de nombreuses années, le prince a été bien accueilli par les Marchois et c'est normal, puisqu'il leur donne du pain.

En cette année d'embûches pour les mandataires communaux, le prince a souhaité à chacun d'être réélu et, comme il y a déjà eu trois élections de la culture en 1993, que chaque conseiller devienne échoué. Ce bel exemple de partage des mandats et de la chaise musicale a d'ailleurs servi de modèle à d'autres niveaux politiques, puisqu'on a nommé huit nouveaux ministres en un jour. Cet exemple d'ardour d'avance des Marchois a été récompensé par la nomination d'un des leurs comme ministre.

Dans les travaux inutiles qui seront promis aux échoués, Louis La Fraise a entrepris la construction de la passerelle de la Porte Basse, l'achat d'un mini hélicoptère pour permettre au commissaire Antoine de superviser la marche du souvenir et les déplacements des troupes venant de Vielsalm et d'Allemagne; la fermeture de l'abattoir pour y aménager des logements pour personnes âgées ainsi que la transformation de la gare en centre pour réfugiés et ce, afin de soulager Nassogne.

Quant au bourgmestre, M. Bouchat, après avoir conseillé au prince carnaval de nouer le dialogue, il s'est demandé quelle autre ville pourrait se targuer d'avoir en ses murs un esprit,

Pour le premier d'entre eux, connu sous le nom de Charles le Fieux, le calembour est chose poétile et la seule musique qu'il affectionne est: Tout va très bien, madame la baronne.

« Bêni du pauvre Busquin, le nouveau ministre, Jacques Sankin, aime les fleurs et surtout à en faire respirer les senteurs. Ainsi, pour étreindre son maroquin, il a distribué des roses rouges aux pensionnaires du home Libert. » M. Bouchat a, par ailleurs, demandé aux Marchois de « faire un bout de chemin avec Jacques Sankin tout en reprenant avec lui les re-

frains de bel canto qu'il chante si bien.

Enfin, la troisième excellence est la plus populaire, René Pierlot, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est « le roi du rouleau compresseur ». Cigarillo aux lèvres et verre en main, « le ministre » est le seul à être sûr du lendemain.

Le lendemain, le 34^e cortège carnavalesque, composé d'une vingtaine de groupes et chars, a défilé dans les rues de la ville. Guites, harmonies et canon à confettis ont réchauffé l'ambiance de la cité marchoise.

J.-M. ARENDT



Arr. de Marche

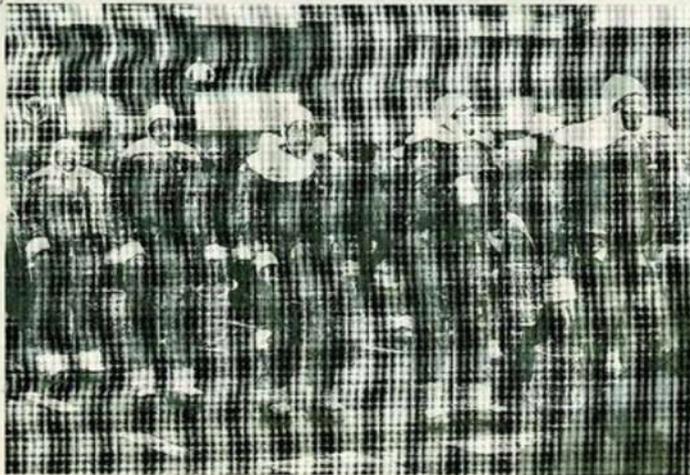


ETAT CIVIL

L'Avenir du Luxembourg du 14 février

« Tous ministres en 94 »

Tel est le vœu pieux de Louis la Fraise, le prince carnaval pour les conseillers marchois ☆ Malgré le froid beaucoup de monde pour assister au défilé



● Avant les plumes, voici les gilles côté serras.

Depuis vendredi, des inscriptions mystérieuses sont apparues sur les vitrines des commerçants marchois.

Peu à peu, surgissant de nulle part, des dizaines et des dizaines d'êtres multicolores ont envahi les rues.

Louis la Fraise, prince carnaval de cette année les a tous bien fait rire.

Dehors, le vent glacé n'a pas empêché le public de se masser le long des rues pour assister au traditionnel défilé.

Depuis le matin, le bruit sourd du tambour berce l'air de la ville. Murmures d'une

fête en plein éveil. Annonce d'une journée animée. Comme à Binche, leur ville d'origine, les Gilles sillonnent avec entrain les rues de Marche.

Vivement l'après-midi pour défilé avec le cortège.

Tous ministres

Depuis vendredi, les signes carnavalesques se sont manifestés.

Des inscriptions blanchâtres ont recouvert les vitrines de tous les commerces de la ville. Ici, l'ironie est de rigueur.

« On est dans le pétrin », « Je vends mes laids vieux cailloux... et la poussière avec ».

Pour remplir les vitrines trop propres à leur goût, les mystérieux taggers n'ont pas hésité à dessiner d'énormes coeurs.

Symbole du thème de cette année : la saint-Valentin.

Le samedi matin, nombreux ont été les Marchois à avoir fait leur chemin de croix.

On regarde la vitrine. On sourit discrètement. Le rire à gorges déployées se sera pour plus tard.

Samedi après-midi, place au prince carnaval. La place de l'église s'anime. Le public attend avec impatience la venue de Louis la fraise.

« Et si tous les conseillers marchois devenaient minis-

tres l'an prochain, d'emblée Louis la Fraise annonce la couleur.

André Bouchet sera ministre de l'incinérateur, Christian Dour ministre de la Marche du Souvenir, Jean-Luc Henri celui de l'offensive des Ardennes, Philippe Schreder celui du bombardement de la gare de Marloie... S'ensuit ainsi une énumération complète des différents postes à pourvoir.

Célibataire endurci, Louis la fraise espère qu'en « ce jour de carnaval, il se trouvera une Valentine pour venir m'appuyer ».

Le bourgmestre André Bouchet ne s'en n'est pas laissé compter.

Par le biais d'un discours tout en vers, il a d'abord cherché à plaire. Il a remis les pendules à l'heure, surtout sur le projet de l'incinérateur.

Cortège glacé

De samedi sec et ensoleillé, le temps a viré au vent glacé. Au fil des heures, le froid s'est installé. Le public ne s'est pas découragé. Nombreux étaient les familles à se presser sur les trottoirs au moment du passage du cortège.

Les fanfares ont ainsi rivalisé de compétence.

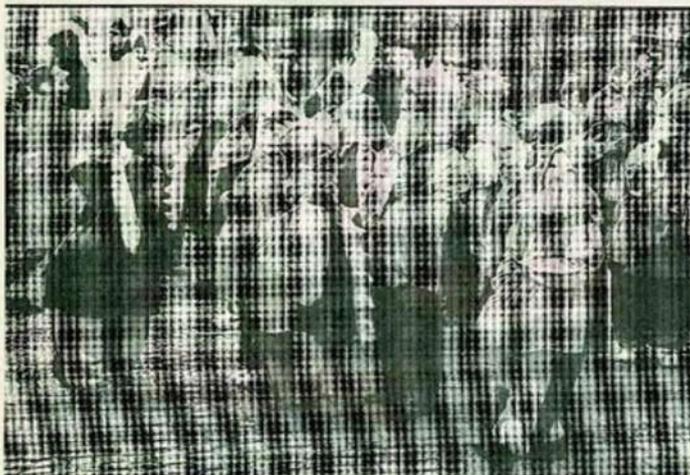
Trompettes, clarinettes et tambours avaient la cote.

Outre le traditionnel air des Gilles, on a également pu découvrir la fanfare d'Eprave et celle - toujours aussi mexicaine - de l'harmonie de Marche. La Grosse Bieste n'était pas enrhumée.

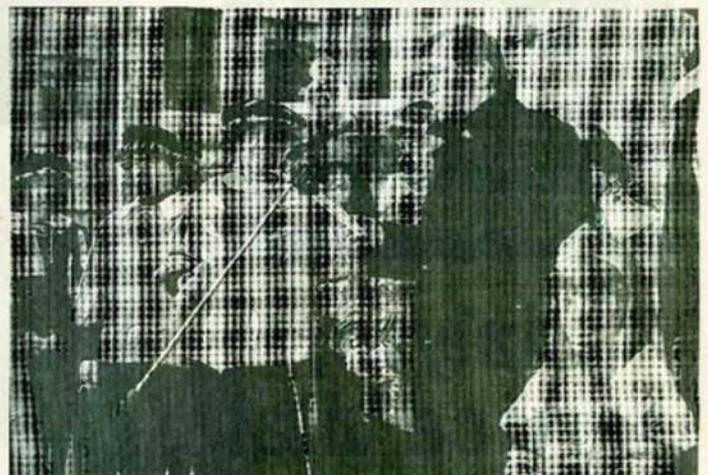
Elle a craché d'énormes jets de confettis. Certains ont même rencontré des femmes un peu étranges et des petits coeurs plein de vie.

Dans un combat dansant et musical, les différents groupes en présence se sont affrontés jusqu'au bout de la nuit. Confettis, tourbillonnez de plus belle !

Nathalie HUSQUIN



● Pour le groupe de la Grosse Bieste, la relève semble bel et bien assurée.



● Un discours tout entier vantant les mérites de la fraise.